

sa
cc
ét s
snactant
scène
e t n
e

*Donner en tout lieu des spectacles théâtre et musique
qui nous aident à traverser la vie
la réinventer ...*

*A la recherche de perles rares
auteurs
récits
mélodies
qui suscitent passion
étonnement
provoquent un décentrement
bénéfique.*

Actant-scène, des artistes animés par la nécessité de représenter en tout lieu un théâtre en prise directe avec l'histoire de notre temps

Les moyens artistiques employés dans ces spectacles ?

La particularité d'« Actant-Scène » : marier le théâtre et la musique, mettre en oeuvre des compétences croisées. Portés par la même équipe de la conception à la réalisation, les spectacles produits par « Actant-Scène » sont de qualité et le fruit d'une recherche permanente dans nos métiers respectifs.

Dans quels lieux sont-ils représentés ?

Dans tout lieu commun public ou privé principalement des théâtres ou salles équipées pour le spectacle. Et aussi à la demande de diverses institutions, associations, lors de fêtes locales, chez l'habitant, à la rencontre de populations peu familières des circuits culturels habituels.

A quel public vous adressez-vous ?

La démarche des artistes d'« Actant-Scène » se fonde sur la conviction que les spectacles proposés sont d'utilité publique et qu'ils concernent en général toute personne.

La relation avec le public fait partie intégrante de la démarche artistique. Un spectacle est sans doute un produit un « ouvrage », c'est surtout un moment inventé à plusieurs un temps privilégié pendant lequel une assistance est invitée à se rassembler autour d'une parole commune.

Avec quels partenaires travaillez-vous régulièrement ?

Ils sont très divers : collectivités territoriales, théâtres, entreprises, familles, écoles et toute structure du secteur culturel. Nous avons à coeur de développer un réseau de lieux-relais. Des liens d'amitié et collaboration existent en Europe Centrale et au Québec.

Quel but poursuivez-vous à travers cette action culturelle et artistique ?

Nous aimons faire nôtre cette phrase de Laurent Terzieff :

Faire du théâtre
c'est se mettre à l'écoute
du monde
pour en être la caisse de résonance.

Une démarche originale

Actant-Scène, des artistes à la recherche de lieux nouveaux : théâtre bien sûr, mais aussi hôpital, école, grande maison, salle commune, grange ...



« Oncle Vania » de Tchekhov, 20 septembre 2014 à l'occasion de la journée du Patrimoine, « pique-nique russe » au Centre de Culture et de Rencontre de Lizières, Epaux-Bezu (Aisne) photo Emilie le Gulvout.

Actant-Scène expérimente une manière légère de représenter un spectacle, une lecture, un concert : un grand soin est apporté à la scénographie, en s'adaptant au lieu.

La régie lumière est minimaliste mais cependant bien réelle, les faisceaux des projecteurs aident les spectateurs à établir une distance avec l'aspect habituel des lieux.

Les instruments acoustiques joués en direct répondent à la parole, proposant ainsi au public une résonance, un temps d'accueil des textes, des émotions, des images.

Un dispositif de théâtre plus léger, plus mobile : cette sobriété de moyens rehausse l'éclat des textes, le talent des interprètes et la participation active des spectateurs.

Pour

- ❖ mener à bien cette aventure de mise en partage de la parole,
- ❖ jouer avec fréquence dans des lieux au plus près de la population, au cœur des territoires,
- ❖ assurer la pérennité de la compagnie, gage de qualité,

il est nécessaire d'établir des partenariats solides, de créer un réseau de lieux et personnes-relai, tâche à laquelle Actant-Scène se consacre avec ardeur.

Actualités 2018-2019

« Elles ... Revenir » de Gisèle Guillemot

L'auteur

En 2018, à la recherche de témoignages sur le retour des déportées, Laure-Marie Lafont découvre le texte de Gisèle Guillemot, née en 1922 à Mondeville (Calvados). Elle entre en Résistance fin 1940, participe activement aux commandos de la région de Caen contre l'occupant allemand (sabotages de train ...) Arrêtée en juillet 1943, elle est condamnée à mort mais sa peine est commuée et elle est déportée à Ravensbrück et Mauthausen. Elle écrit de nombreux articles et publie plusieurs livres. Elle raconte sa déportation dans « Entre parenthèses, de Colombelles à Mauthausen », qui reçoit en 2002 le prix de sociologie et d'histoire de l'Académie Française. Elle est Commandeur de la Légion d'Honneur. Elle meurt en 2013 à Paris.

« Elles ... Revenir » est son dernier livre, paru en 2007 aux éditions Tirésias Michel Reynaud.

Le livre « Elles ... Revenir »

Gisèle Guillemot dit le retour de ces déportées : à la sortie du camp de Ravensbrück, beaucoup d'entre elles se retrouvèrent démunies, isolées, incomprises : implacable dureté des temps d'après-guerre, la question du suicide n'est pas éludée. Mais Gisèle Guillemot réussit à nous rendre ces femmes proches et attachantes. Même si les faits et les situations sont exacts, l'auteur prend le chemin de la fiction, elle recrée Yvonne, Marianne, Mouton, Eliane et les autres...

La lecture

Laure-Marie Lafont, comédienne, a choisi sept récits qui composent un parcours d'une heure. Ce texte concis et ces histoires poignantes prennent toute leur dimension grâce à une lecture sobre, épurée, soutenue par la musique originale composée et jouée au violon par Emmanuel Galliot.

Extrait : les Mères

« Après leur passage à l'hôtel Lutetia à Paris, pour un contrôle d'identité, elles étaient une vingtaine de femmes à rentrer chez elles dans les départements du Nord, du Pas-de-Calais, de la Somme. Maintenant, brutalement, elles avaient été arrachées à cet univers, où tant bien que mal, pour un petit nombre, sans savoir très bien pourquoi ni comment, elles avaient survécu. Mais elles n'avaient pas encore retrouvé l'ancien, elles étaient derrière la porte de leur vie d'hier, et ne savaient pas ce qu'elles allaient trouver quand elle serait ouverte. Les plus angoissées étaient les mères, surtout celles qui avaient laissé de très jeunes enfants. Mille questions se bouscuaient dans leur tête. »

« Danseries à quatre cordes » concert, ateliers, disque

L'auteur

Pierre Attaignant est le premier imprimeur de musique à Paris, actif entre 1529 et 1553. Il introduit le procédé par caractères mobiles inventé auparavant à Venise, qui remplace l'impression en deux phases, qui posait des problèmes de juxtaposition des lignes et des notes.

Le recueil « 50 danseries à quatre parties »

En 1547 Pierre Attaignant fait paraître ces **3 gaillardes, 3 pavaues, 23 branles tant gays que simples, doubles, courants, 12 basses danses et 9 tourdions**. Nul ne connaît le nom du compositeur qui a écrit les quatre parties, qui proposent des harmonies simples et un contrepoint limité. Les chansons utilisées pour la voix de Dessus, témoins de la floraison de chansons françaises au XVI^{ème} siècle, ont été refaçonnées pour rentrer dans la coupe de la danse, et nommer leur titre permet à l'éditeur de toucher un public qui les connaît bien. L'édition française de 1969 chez Leduc rassemble les questions et informations relatives à ce document, et adopte une mise en page qui facilite la lecture pour le jeu collectif. Les danses ne sont pas issues de la culture populaire du XVI^{ème} siècle, aucune information ne nous étant parvenue sur cette question : selon les spécialistes, elles sont destinées à la pratique musicale domestique.

Quatre cordes → quatre parties

Cette musique porte une dimension collective. Emmanuel Galliot joue et interroge depuis de longues années cette expression musicale. L'assemblage des usages (musique pour le plaisir, danse, chanson) requiert l'assemblage des voix, et s'exprime par un instrument qui exploite les singularités de ses quatre cordes, du bourdon grave à la chanterelle.

Quatre moyens d'édition → quatre coins de la planète

Les quatre moyens d'édition sont :

- **Partage** des pistes en ligne et travail collectif à distance
- **Concert** en des lieux les plus divers
- **Ateliers** ouverts à tous niveaux
- **Disque**

Les innovations électroniques, à la suite de l'imprimerie musicale et de ses premiers pas, nous offrent de multiples possibilités. Un violoniste peut aujourd'hui, à sa guise, étendre le registre de son instrument en transformant les sons (effet d'octave grave, effets de coloration, de réverbération, etc...), utiliser un enregistreur, dispositif de création de boucles permettant de superposer des phrases musicales en temps réel. Il crée ainsi son propre accompagnement, prélude à la rencontre avec l'autre musicien et outil d'écriture. En 2017, Emmanuel Galliot met à disposition les 50 grilles d'accord du recueil d'Attaignant sur le site de partage de pistes d'accompagnement Ireal Pro – en tenant compte des risques de contresens historiques. Cette pratique s'inspire du jazz et des musiques populaires qui se développent autour de standards, répertoire commun à des musiciens dispersés aux quatre coins de la planète et s'appropriant un matériau commun pour le transformer à leur tour. Il ne reste plus qu'à prolonger cette aventure sonore !

Spectacles théâtre et musique

- 2013- 2019** ***Paroles d'humanité***
Bernard de Clairvaux
- 2015- 2018** ***la Traversée de la Nuit***
Geneviève de Gaulle - Anthonioz
- 2013 - 2014** ***Temps de crise, jeunesse en alerte***
Louise Jacobson, Magda Hollander-Lafon
- 2009- 2013** ***La Détresse et l'Enchantement***
Gabrielle Roy
- 2005- 2017** ***Milena de Prague***
Margarete Buber-Neumann

Spectacles de théâtre rassemblant amateurs et professionnels

- 2019** ***Les Femmes Savantes***
Molière
- 2013- 2018** ***Cravate-Club***
Fabrice Roger-Lacan
- 2013- 2015** ***Oncle Vania***
Anton Tchekhov

Concerts, Bals

- 2009- 2015** ***Vingt Mille Airs pour un Lieu***
Les voyages d'un violon à travers les âges
- 2004-2009** ***Tour d'Archet***
Airs et chansons d'Italie au Mississippi,
- 2002** ***Bed and Breakfast***
Trio à cordes, bal traditionnel

Revue de presse sélective

❖ Paroles d'humanité

La Marseillaise, Marie-Do Moracchini.

« Enseigner le bonheur, beau programme. Adapter, condenser et proposer à la lecture les textes de ce moine-écrivain prolifique est un véritable challenge que Laure-Marie Lafont a relevé avec brio. C'est Emmanuel Galliot qui a réuni des mélodies du Moyen-Age et de la Renaissance pour créer cette atmosphère faite de joie et de recueillement. Pierre Lhenri, jeune et talentueux comédien dijonnais, apporte une juvénile fougue à ces lectures.»

❖ La Détresse et l'Enchantement

Simone Suchet, responsable des arts de la scène au Centre Culturel Canadien à Paris :

« Je vous remercie très chaleureusement pour les deux très belles soirées que vous avez offertes au Centre Culturel Canadien. Laure-Marie Lafont a réalisé une adaptation sensible du très beau texte autobiographique de Gabrielle Roy. »

❖ Milena de Prague

Libération, Willem : « Milena de Prague au Théâtre des Corps Saints. C'était au camp de concentration de Ravensbrück que Margarete Buber-Neumann rencontrait Milena Jesenska. Laure-Marie Lafont dit le texte racontant l'amitié, la vie et la mort soutenu par E. Galliot avec de la musique qu'on n'entend pas tous les jours. Connaissez-vous Krysztof Harant z Polzice a Bezdruzice ? »

Le Parisien, Jannick Alimi : « Un texte, une musique, une lumière. Le spectacle « Milena de Prague » est tout entier bâti par et sur une comédienne d'exception, Laure-Marie Lafont, accompagnée d'Emmanuel Galliot au violon et à la mandoline. La pièce, produite cet été au Festival d'Avignon, est l'histoire vraie d'une rencontre entre deux femmes dans l'enfer du camp de Ravensbrück, près de Berlin. Deux femmes dans la peau et l'esprit desquelles se glisse l'actrice avec maestria. A ne rater sous aucun prétexte »

Anise Postel-Vinay, déportée à Ravensbrück, première traductrice de Margarete Buber-Neumann pour l'édition « Cahiers du Rhône » en 1947 : « Vous avez réussi à évoquer des sentiments vrais dans un contexte de cruauté et d'infamie, sans fausse note, sans appuyer sur la pédale forte. Bravo. »

l'équipe artistique...

LAURE-MARIE LAFONT



La Déesse et l'Enchantement Centre Culturel Canadien Paris
Photo Ariane Le Guay

Son expérience internationale (notamment Québec, Hongrie) de scénariste, adaptatrice, directrice d'acteurs et comédienne s'étend de la lecture théâtralisée à la mise en scène d'opéra populaire avec 500 acteurs sur le plateau.



EMMANUEL GALLIOT

Se forme très tôt au violon classique. Après une expérience d'animation à Grenoble, il se forme au violon baroque à Villeurbanne (Simon Heyerick) travaille pour la chanson traditionnelle, la danse, le théâtre (TNP) et le cinéma.

PIERRE LHENRI



Comédien, chanteur.

Entre théâtre, chant et danse, Pierre Lhenri cherche à cultiver les richesses propres à chacun de ces arts, mais aussi à les mêler dans des pratiques interdisciplinaires (comédie musicale par exemple).

<https://pierre-lhenri.book.fr/>